

Conférence avec les représentants des syndicats à Lomé/Togo (Afrique de l'ouest)

Wilhelm Neurohr

« Le role des syndicats aux temps de la mondialisation »

Bonjour chers collègues et chers amis !

Je me réjouis d'abord de l'invitation et de l'accueil cordial.

Je me réjouis que vous êtes venus tellement nombreux et que vous vous intéressez de ce sujet.

Et je remercie Dodji Kpaleté de la bonne organisation.

C'est une grande honneur pour moi de parler avec vous. Etant syndicaliste, est-ce que je peux vous tutoyer ?

Malheureusement je ne parle pas français. Je vous demande pardon de ce ca, mais je vais essayer quand même de faire cette conférence en français.

Ma femme et Dodji m'ont aidé de traduire mes paroles en langue française. J'espère que vous allez comprendre ma prononciation.

Dans la discussion qui suivra, on va avoir un interprète.

Tout d'abord, je vous transmets les salutations de solidarité de notre syndicat en Allemagne.

Permettez-moi de présenter mon syndicat et ma personne en brièveté :

Je suis fonctionnaire du syndicat Verdi en Allemagne.

Avec ses 3 millions de membres Verdi appartient à l'association des syndicats en Allemagne.

C'est alors le plus grand syndicat du monde pour le secteur des services et du commerce.

En Allemagne, la plupart des salariés travaillent dans le secteur des services. Le nombre des salariés dans l'industrie, la production et l'agriculture diminue.

Le syndicat Verdi est né d'une fusion de 5 syndicats singuliers :

1. du syndicat pour les services publics, c'est à dire pour toutes les institutions de la commune, des administrations et des entreprises (y inclus les hopitaux publics, les institutions de l'église, des entreprises de circulation et des spéditions)
2. du syndicat pour la poste et la télécommunication (Ce ne sont plus des entreprises d'état, mais commercialisé),
3. du syndicat pour le commerce, les banques et les assurances (c'est à dire les institutions des services commerciaux),
4. du syndicat pour les journalistes, les employés des mass-médias et les artistes,
5. du syndicat pour les employés des bureaux et des entreprises.

Le syndicat des professeurs et le syndicat des chemins de fer sont restés séparés.

En ce qui concerne ma personne, je m'engage comme membre du syndicat aux niveaux différents depuis 40 ans, dans beaucoup de fonctions et des bureaux présidentiels. J'ai commencé dans le syndicat des mineurs. Depuis 10 ans je suis le président de la représentation des salariés dans une grande administration régionale avec 1.500 employés. C'est la plus grande région dans le plus grand « Land » en Allemagne (l'arrondissement Recklinghausen en Rhénanie-Westphalie)

Je travaille comme ingénieur urbaniste, pour la planification régionale et l'écologie des paysages.

En outre, je suis représentant de l'Agenda 21 – c'est un projet global de l'UNO pour les 170 pays concernés du monde avec ses régions, ses villes et ses villages. (Le Togo y est aussi membre).

Comme vous savez certainement, avec l'Agenda 21 il s'agit d'un développement durable dans le domaine social, économique et écologique, aussi pour l'avenir des jeunes générations sur la terre.

Le but est de garantir une vie digne de l'homme aussi pour nos enfants et petits-enfants.. Il s'agit de penser « global » et agir « local ».

Avec ça je suis au milieu de notre sujet : » Le rôle des syndicats aux temps de la globalisation ».

J'ai réfléchi longtemps ce que je peux vous dire concernant ce sujet.

La raison pour laquelle je suis venu au Togo c'est pour visiter votre beau pays et de connaître les gens aimables – alors pour apprendre quelque chose de votre part.

Nous accueillons souvent des amis de l'Afrique dans notre famille en Allemagne : du Togo, de la Guinée, du Sénégal, du Congo, de Kenia et de Kamerun.. Aussi Dodji Kpaleté et son fils Kokou sont souvent nos invités.

Moi personnellement, je suis en Afrique la première fois de ma vie – ici au Togo.

Le pays me plaît, il est beau et j'apprécie les gens ici.

Dans les derniers jours, j'ai eu beaucoup d'impressions et des rencontres avec des gens intéressants.

Je me demande : Comment je peux regarder avec les yeux des Africains ? Car on ne peut pas transformer les intérêts et les valeurs des Européens en Afrique simplement comme ça. Les conditions de vie en Afrique et les conditions économiques ne peuvent pas s'exprimer et comparer par des statistiques européennes. L'Afrique suit ses propres règles et ses propres lois.

C'est pour ça l'Afrique ne va pas périr, merci à ses stratégies de survivre.

J'admire les Africains, parce qu'ils sont des artistes de survivre sous les conditions les plus difficiles.

Qu'est-ce qu'un syndicaliste peut vous dire d'une chambre d'hotel climatisée ?

Dans mon exposé, je veux me limiter aux 5 questions et aspects suivants :

1. Comment l'Afrique est considérée, jugée et traitée de la part de l'Europe ?
2. Que signifie la globalisation pour l'Afrique, pour l'Europe et le reste du monde ?

3. Quelles sont les suites et les conséquences de la globalisation pour les pays riches et pauvres ?
4. Qu'est-ce que les syndicats peuvent attribuer pour rendre humain la globalisation ?
5. Quelles sont les chances pour l'Afrique d'avoir un développement de succès malgré la globalisation ? Est-ce qu'il y a une vision et une perspective pour l'Afrique ?
6. Comment on peut développer une stratégie pratique de l'avenir pour l'Afrique aux temps de la globalisation ?

Je commence avec le point de vue (souvent faux ou unilatéral) des Européens à l'égard de l'Afrique. Les Européens font semblant si l'Afrique avec ses 750 millions d'habitants formaient un seul pays uniforme. Les 53 Pays africains avec ses races nombreuses, ses traditions et individualités diverses méritent d'une appréciation différenciée.

Le regard du point de vue européen ne mène à rien.

Il faut regarder les différentes zones dans le nord, le sud et dans l'ouest ainsi que l'Afrique centrale d'une manière différente.

Comme la plus grande partie des habitants habite dans la zone subsaharienne (600.000 personnes), on doit attribuer la plus grande attention à cette zone.

Dans les émissions à la télé l'Afrique est regardée d'une manière limitée : c'est le continent de l'aide de développement, le continent des catastrophes, c'est la victime de l'exploitation de l'époque coloniale et post-coloniale.

C'est vraiment rare de raconter des bonnes choses sur ce continent : Il y a des guerres civiles et des révoltes, des combats et des fuites, des sécheresses et des famines, des maladies qui mènent souvent à la mort comme p.e. le Sida.

Mais on n'apprend rien de l'amabilité et de la joie de vivre des gens ici en Afrique. De la culture et de la nature, qui est formidable.

Il faut dire que la société africaine est beaucoup plus moderne que la société européenne – dans beaucoup de domaines.

Il y a certains Européens qui pensent que c'est la passivité, la non-activité et la résignation qui règne chez vous. On dit que les Africains ne prennent pas assez d'initiative. Ils disent ça de loin, sans connaître les pays africains au fond.

De cette raison ils traitent l'Afrique de la manière comme s'ils la pourraient instruire et exploiter.

A vrai dire, il semble que la France, l'Angleterre et l'Amérique aimeraient bien ré-coloniser le continent africain encore – se référant à la globalisation, c'est à dire une sorte de globalisation d'exploitation pour se servir des ressources qui restent. Et aussi pour leur vendre des armes.

En 2002 il y avait une conférence des 8 nations industrielles sous le règne du président Bush et le premier anglais Blair. Là on a développé des projets secrets pour une autre exploitation de l'Afrique.

Il s'agit d'une mauvaise qualité e la globalisation (une globalisation des voleurs, parce qu'elle envisage le capitalisme illimité et destructrice du marché libre . Cette sorte de la globalisation détruit les structures et les pratiques locales et régionales.

Ca va être le devoir des syndicats d'empêcher un tel développement !
Car les nations industrielles les plus riches ne veulent pas renoncer aux contrôles économiques des états souverains de l'Afrique. Encore de nos temps, les nations étrangères contrôlent les mines, l'industrie et les grandes plantations dans les pays africains, mais aussi les infrastructures commerciales et les chemins du transport maritime.

Les pays pauvres exportent des ressources en Europe tandis que la propre population souffre de faim.
Les syndicats ne doivent pas permettre ça. On ne veut pas une répétition de ce qu'on a déjà eu dans le passé.
Encore aujourd'hui beaucoup de pays africains souffrent du colonialisme du passé.

Déjà au 15 siècle Togo était eu milieu des différents intérêts de puissance et d'économie, p.e. des Portugais, des Hollandais et des Danois.
Plus tard c'étaient les Anglais, les #allemands et les Français. A travers les employés coloniaux il ont dissolus les structures établies de votre pays.

Avec la terminaison de l'esclavage à la fin du 19 siècle, la recherche après les ressources a commencé dans le cadre de l'industrialisation en Europe.
Après c'étaient les missionnaires et les commerçants, après les militaires pour protéger les intérêts européens dans le domaine du commerce.

Ils ont pris possession des terrains et ont commencé leur règne sur vos peuples et vos traditions africaines. Ce procédé a garanti la fourniture de l'Europe avec des produits économiques très bons marché.

Après gagné leur indépendance les pays africains ont été repoussé dans des dettes. Aussi le Togo devenait dépendant de l'étranger et des prix au marché mondial. Cette conséquence a poussé beaucoup de coches sociales dans la pauvreté.
Chaque jour, beaucoup de jeunes gens quittent les pays africains pour chercher leur bonheur en Europe. A Paris, il y a beaucoup de médecins togolais bien qu'on ait besoin d'eux ici.

Au mois de septembre 2002 il y avait une assemblée internationale des jeunes gens au Togo, comme j'ai lu dans le journal. Ils se montraient inquiets concernant les conséquences destructives de la globalisation sur la vie en Afrique.

En faite, avec la manière néo-libérale de la globalisation le capitalisme a commencé une autre attaque, une idéologie. Personne ne doit pas échapper à la globalisation selon le but du néo-libéralisme.